

hyperbole équilatère entre les deux asymptotes CB, CE , que je suppose faire ici un angle droit; ensuite par le même point M décrivons une hyperbole, dont l'équation soit $x^m y^n = 1$, m étant $< n$, il est visible que dans l'hyperbole ordinaire $y = x^{-1}$, & que dans celle-ci $y = x^{-\frac{m}{n}}$; d'où l'on voit que x étant plus grand que 1, c'est-à-dire que CP , l'ordonnée correspondante de l'hyperbole ordinaire, sera plus petite que celle de l'autre hyperbole. En effet, si x est plus grand que 1, & que $\frac{m}{n}$ soit < 1 , il s'ensuit que $x^{-\frac{m}{n}}$ sera $> x^{-1}$, puisque m étant $< n$, on a $x^n > x^m$, lorsque x est plus grand que 1. D'où il s'ensuit que $x > x^{\frac{m}{n}}$ & $\frac{1}{x} < \frac{1}{x^{\frac{m}{n}}}$ ou $x^{-1} < \frac{1}{x^{\frac{m}{n}}}$ ou $x^{-\frac{m}{n}}$. Donc l'es-

pace $PMGB$ de l'hyperbole représentée par $x^m y^n = 1$, renfermera l'espace de l'hyperbole ordinaire représentée par l'équation $xy = 1$, & ayant la même ordonnée PM . Ainsi, quoique ce dernier espace soit infini, on peut dire que l'autre, qui est infini à plus forte raison, est en quelque manière un infini plus grand. Voyez à l'article INFINI, la notion claire & nette que l'on doit se former de ces prétendus infinis plus grands que d'autres.

Soit MS , fig. 33. une logarithmique, PR son asymptote, PT la soutangente, & PM une de ses ordonnées. L'espace indéterminé $RPMS$ sera égal à $PM \times PT$; & le solide engendré par la révolution de la courbe autour de son asymptote VP , sera égal à la moitié du cylindre, qui auroit pour hauteur une ligne égale à la soutangente, & pour demi-diamètre de sa base une ligne égale à l'ordonnée QV . Voyez LOGARITHMIQUE.

ASYMPTOTIQUE, *asymptoticus*, adj. m. espace asymptotique, est l'espace renfermé entre une hyperbole & son asymptote, ou en général entre une courbe & son asymptote; cet espace est quelquefois fini, & quelquefois infini. Voyez ASYMPTOTE. (O)

ASYNDETON, mot composé d' α privatif & de $\nu\sigma\delta\iota\sigma$, colligo, j'unis; c'est une figure de Grammaire, qui consiste à supprimer les liaisons ou particules qui devroient être entre les mots d'une phrase, & donne au discours plus d'énergie. Voyez CONJUNCTION ou LIAISON.

On la trouve dans cette phrase attribuée à César, *veni, vidi, vici*; où la particule copulative & est omise: & dans cette autre de Cicéron contre Catilina, *abiit, excessit, evasit, erupit*; & dans ce vers de Virgile,

Ferte citi flammis, date tela, scandite muros.

L'asynde-ton est opposée à la figure appelée polysynthe-ton, qui consiste à multiplier la particule copulative. Voyez POLYSYNTHETON. (G)

AT

* ATABALE, f. m. (*Hist. mod. & Musiq.*) espèce de tambour, dont il est fait mention dans les voyageurs, qu'on dit être en usage parmi les Maures, mais dont on ne nous donne aucune description.

* ATABEK, f. m. (*Hist. mod.*) nom de dignité qui signifie en Turc *pere du prince*, & qu'ont porté plusieurs seigneurs, instituteurs des princes de la maison des Selgiucides; les Persans les appellent *atabekian*. La faveur ou la foiblesse de leurs maîtres les rendit si puissans, qu'ils établirent en Asie quatre branches, qu'on nomme *dynasties*; il y eut les *atabeks* de l'Iraqe qui firent la première dynastie; ils commencèrent en 1127 de J. C. & finirent en 631 de l'hégire, après avoir régné sur la Chaldée, la Mésopotamie, toute la Syrie, jusqu'en Egypte; les *atabeks* de la Médie, ou de l'Adherbigian, qui firent la seconde dynastie; ils commencèrent en 555 de l'hégire, & finirent en 622: les *atabeks* de Perse ou Salgariens; ils ont duré depuis 543 jusqu'en 663 de l'hégire; les *atabeks Larissans*, ainsi appelés de la province de Lar, dont ils se rendirent maîtres, finirent en Modhafferedin Afrasiab, quelque temps après l'an de l'hégire 740.

* ATABULE, f. m. vent fâcheux qui regne dans la Pouille, & qui incommode, dit-on, les arbres & les vignes; il faudroit encore savoir de quel point du ciel il souffle.

ATA

* ATABYRIUS, (*Myth.*) surnom que Jupiter avoit chez les Rhodiens, dont il étoit la plus ancienne divinité: Rhodes s'appelloit anciennement *Atabyria*.

* ATACAMA, (*Géog. mod.*) port de mer, dans l'Amérique méridionale, au Pérou, proche le tropique du Capricorne; il y a un désert & des montagnes du même nom. Les montagnes séparent le Pérou du Chili; il y fait si froid, que quelquefois on y meurt gelé. Le port est à 309^d. 10'. de long. & 20^d. 30'. de lat. mérid.

* ATAD, (*Géog. sainte.*) contrée au-delà du Jourdain, appelée *la plaine d'Egypte*, où les Israélites célébrèrent les obsèques de Jacob.

* ATALAVA, petite ville de Portugal dans l'Estremadure, proche le Tage. Long. 10. 5. lat. 39. 25.

ATANAIRE, terme de Fauconnerie, se disoit d'un oiseau qui avoit encore le pennage d'antan, ou de l'année passée.

ATARAXIE, f. f. (*Morale.*) terme qui étoit fort en usage parmi les Sceptiques & les Stoïciens, pour signifier le calme & la tranquillité de l'esprit, & cette fermeté de jugement qui le garantit de toutes les agitations & les mouvemens qui viennent de l'opinion qu'on a de soi-même, & de la science qu'on croit posséder. Voyez STOÏCIENS.

Ce mot est purement grec; il est composé de α privatif & de $\tau\alpha\rho\delta\sigma\sigma$, je trouble, j'émeus, je fais peur. C'est dans l'ataraxie que consistoit, suivant ces philosophes, le souverain bien, & le plus grand bonheur de la vie. Voyez SOUVERAIN BIEN. (X)

* ATAROTH, (*Géog. sainte.*) il y eut une ville de ce nom en Palestine, dans la tribu de Gad, au-delà du Jourdain; une autre sur les confins de la tribu d'Ephraïm, du côté du Jourdain; & une troisième appelée *Atharothbaddar*, dans la tribu d'Ephraïm même, du côté de la tribu de Manassé.

* ATAVILLES, f. m. pl. (*Géog.*) peuples du Pérou, dans l'Amérique méridionale, à la source du Xauxa, à quelque distance de la mer Pacifique & de Lima.

ATAXIE, f. f. terme de Médecine, composé de α privatif & de $\tau\acute{\alpha}\xi\alpha$, ordre, c'est-à-dire défaut d'ordre, irrégularité, trouble, confusion.

Il signifie dans un sens particulier, un dérangement & une irrégularité dans les crises & les paroxysmes des fièvres. Hippoc. liv. I. & 3. ép. On dit que la fièvre est dans l'ataxie, ou est irrégulière, lorsqu'elle ne garde aucun ordre, aucune égalité, aucune règle dans son caractère, & dans le retour de ses accès. Ainsi ce mot signifie le renversement d'ordre qui arrive dans les accidens ordinaires des maladies, sur-tout lorsque la malignité s'y mêle; il se dit aussi du pouls, lorsqu'il ne garde aucun ordre dans le tems, ou le ton de ses battemens. (N)

ATCHE', monnoie d'argent billon, la plus petite & celle de moindre valeur entre toutes les espèces qui ayent cours dans les états du grand-seigneur, où il n'y a aucune monnoie de cuivre, excepté dans la province de Babylone. Elle a pour empreinte des caractères arabes; l'*atché* vaut quatre deniers un neuvième de France.

* ATE', f. f. (*Myth.*) déesse malfaisante, dont on n'arrêtoit ou dont on ne prévenoit la colere, que par le secours des *Lites*, filles de Jupiter: *Até* vient de $\alpha\tau\epsilon\iota$ mal, injustice, & *lites* vient de $\lambda\iota\tau\alpha\iota$, prieres. Jupiter la prit un jour par les cheveux, & la précipita du ciel en terre: ne pouvant plus brouiller les dieux, entre lesquels Jupiter avoit fait serment qu'elle ne reparoitroit plus, elle se mêla malheureusement des affaires des hommes; elle parcourut la terre avec une vitesse incroyable, & les Prières boiteuses la suivirent de loin, tâchant de réparer les maux qu'elle laissoit après elle. Cette fable allégorique est d'Homere, & elle est bien digne de ce grand poète; ce seroit s'exposer à la gâter que de l'expliquer.

* ATELA, (*Géog. anc. & mod.*) ancienne ville de la Campanie, en Italie, c'est aujourd'hui *Saint-Ar-pino*, dans la terre de Labour, entre Naples & Capoue. Il y avoit autrefois un amphithéâtre où l'on jouoit des comédies satyriques & bouffones, qu'on appelloit *atellanes*. Il ne reste rien de l'amphithéâtre, ni des *atellanes*. Voyez ATELLANES.

ATELLANES, adj. pris sub. (*Littérat.*) pièces de théâtre en usage chez les Romains, & qui ressembloient fort aux pièces satyriques des Grecs, non-seulement pour le choix des sujets, mais encore par les caractères des acteurs, des danses & de la musique.